

Un opéra pour dire le sens de la vie

Les 1^{er}, 2 et 3 septembre, le prieuré de Marcevol servira d'écrin à l'opéra de Peter Maxwell Davies, "The two fiddlers". Un opéra pour enfants, joué par des enfants, mais dont le sens concerne tout le monde, précise Bertille de Swarte, metteur en scène.



Bertille de Swarte et Joanna Gasztowtt, une belle complicité qui dure depuis maintenant 15 ans, et dont l'énergie illumine le prieuré de Marcevol. Photo M.-S. H.

C'est une histoire de violoneux. Une fable dans laquelle se croisent des trolls, des rois, des villageois éreintés, un vœu qui tourne au sortilège...

Mais "The two fiddlers", l'opéra contemporain créé par Peter Maxwell Davies en 1978, c'est aussi une morale très actuelle. "C'est un opéra pour enfants, joué par des enfants, mais qui est assez philosophique. Finalement, cet opéra concerne tout le monde : il parle du sens de la vie, de la décadence qui s'installe dans une société", explique Bertille de Swarte, qui a passé un an à mettre en scène ce spectacle, avec les élèves de l'Institut de recherche vocale et d'enseignement musical méditerranéen qu'elle dirige à Perpignan.

Il y a deux ans, Bertille de Swarte avait déjà conquis le public de Marcevol avec "L'arche de Noé", de Britten. Un penchant pour les compositeurs anglais qu'elle justifie aisément : "Ils écrivent très bien

pour la voix, et ils connaissent vraiment les enfants. Là-bas, la musique est omniprésente dans l'éducation des enfants, ce qui rend la création bien plus aisée. Mais surtout, lorsqu'ils écrivent pour des enfants, il n'y a aucune mièvrerie ! Et j'aime, moi aussi, penser que les enfants sont des personnes à part entière".

Les pierres de Marcevol, actrices et spectatrices

"The two fiddlers" sera donc un opéra en anglais, dirigé par un chef Anglais, William Hedley... mais avec quelques "morceaux choisis" en français. "On a travaillé longuement à la traduction, poursuit Bertille de Swarte, pour arriver au principe récitatif-aria : le récitatif qui décrit l'action en français, et le développement dans l'aria en anglais. Quoi qu'il en soit, c'est une musique très visuelle, assez proche du cinéma, et qui dégage suffisamment d'ambiance pour

que la compréhension soit immédiate".

Cela fait désormais une quinzaine d'années que la chanteuse collabore avec la fondation du prieuré de Marcevol. "C'est un grand coup de cœur, un lieu objectivement magnifique, avec une excellente acoustique. Dans cet opéra-là, le prieuré est un acteur à part entière, on a besoin de pierres, des piliers... Ils nous gênent tout en nous aidant énormément. À nous de nous adapter, c'est un défi supplémentaire". Joanna Gasztowtt, directrice de la fondation du prieuré, est d'ailleurs enchantée de ce travail à quatre mains.

"Le prieuré de Marcevol, c'est une histoire de plus de 30 ans. D'abord la restauration, puis l'animation par l'association devenue fondation en 2001. Cette étape nous a permis de mettre en place une programmation plus dense, plus régulière, avec un public fidèle. Maintenant, même si la programmation

MARCEVOL en Musique

OPÉRA DE PETER MAXWELL DAVIES
THE TWO FIDDLERS.
"Les deux violoneux"

Direction musicale : **William HEDLEY**
Direction artistique, mise en scène : **Bertille de SWARTE**

Chorégraphies : **Roger MEGUIN**
La reine : **Lucie JOLIVET**
Le roi : **Matthias ROSSBACH**
Piano : **Elise BREON**

du festival est éclectique, les gens viennent en confiance". Et il y a fort à parier que l'histoire de deux violonistes, jouant pour des mariages Écossais, aux prises avec les sortilèges des trolls de la forêt et les conséquences sur leur village, ne manquera pas d'attirer un public encore plus nombreux. **B. G.**

"The two fiddlers" de Peter Maxwell Davies, par Lucie Jolivet (soprano), Matthias Rossbach (basse), le chœur de l'Irrem dirigé par William Hedley, mis en scène par Bertille de Swarte, 1 h 15. Les 1^{er} et 2 septembre à 20 h 30, le dimanche 3 septembre à 15 heures. Prix des places de 5 à 15 euros, rens. 04 68 05 75 27.